



DANSE

IN A WORLD FULL OF BUTTERFLIES IT TAKES BALLS TO BE A CATERPILLAR... SOME THOUGHTS ON FALLING

14 NOVEMBRE / 20H / THÉÂTRE DU GRAND MARCHÉ

15 NOVEMBRE / 20H / THÉÂTRE DU GRAND MARCHÉ

ROBYN ORLIN - TOTAL DANSE

**2 propositions de Robyn orlin pour Elisabeth Bakambamba Tambwe et Eric Languet
Manifestation organisée dans le cadre des saisons croisées France-Afrique du sud
2012-2013.**

Robin Orlyn revient à l'épure d'une proposition radicale : Dans un monde plein de papillons, il faut du courage pour être une chenille... quelques pensées sur la chute, est conçue comme un forage dans l'inconscient contemporain.

À l'origine de cette création, le refus des danseurs de l'Opéra de Paris de jouer devant l'image de l'homme tombant des tours du World Trade Center. Et cette question : qu'est-ce qui, dans cette image, résiste ? De quoi est-elle le nom ?

"Pour Robyn Orlyn, cette vision surchargée d'interprétations nous renvoie au vertige et à l'angoisse de la condition moderne. Telle une allégorie funèbre, réveillant les mythes d'Icare ou de la tour de Babel, elle contient une hantise qui touche aux limites de la représentation. De sa collaboration avec les danseurs Elizabeth Bakambamba Twanbe et Éric Languet, elle a tiré deux solos explorant toutes les facettes de la notion de chute. Entremêlant d'autres images ... elle jette sur scène un croquis à vif. Quelle autre expérience que la danse pour aborder la question de l'envol, de la légèreté, de la suspension et de l'effondrement ?"
Programme du festival d'Automne

"Pour moi, cette pièce représente une sorte de retour aux sources - je voudrais travailler de la manière dont j'ai créé mes premières pièces, avec la même énergie, la même radicalité, sans me poser de questions. C'est une pièce à petit budget, j'ai besoin de très peu de choses - je ne veux pas de gros décors, de moyens énormes. Mais je voudrais aller toucher à l'essence de ma question. Actuellement, j'ai presque trop d'idées, de matériaux, tout se bouscule dans ma tête, et le sujet est énorme, effrayant ; dans la mesure où je vais travailler seule, sans vidéaste, sans scénographe, sans costumes, j'ai besoin de me retrouver dans un studio vide avec les danseurs pour que ces matériaux décantent et que la pièce prenne forme".

Robin Orlyn

Spectacle présenté dans le cadre de Total Danse, le Mois de la Danse organisé par les Théâtres Départementaux de La Réunion. Le spectacle aura lieu au Théâtre du Grand Marché mais les réservations doivent se faire auprès des Théâtres Départementaux : 0262 41 93 25 ou sur www.theatreunion.re

Co-production : City Theater & Dance Group, TEAT Champ Fleuri / TEAT Plein Air, Théâtres Départementaux de la Réunion, Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris.

Avec l'aide de l'Espace des Arts - scène nationale de Chalon-sur-Saône, La Ferme du Buisson - scène nationale de Marne la Vallée, du Manège de Reims - scène nationale, de Danses en l'R, Le Hangar - Centre Chorégraphique Eric Languet et du Centre dramatique de l'océan Indien.

Crédit photo : DR

NOTRE AVIS !

On vous ment ! Vous avez pu lire, ici et là, des traductions du titre à coulisse de la dernière création de Robyn Orlin, "In a world full of butterflies it takes balls to be a caterpillar... Some thoughts on falling" disant "Dans un monde plein de papillons il faut du courage pour être une chenille..." Non : "il faut des couilles pour être une chenille". Vous objecterez que ça revient au même, et justement non : on n'est pas dans le simple glissement de registre, mais dans l'essence même du travail de Robyn Orlin. En matière d'essences, on n'est pas dans l'évanescent, mais sur des fragrances plus proches de la sueur, de la chair, un travail artistique incarné, innervé, qui finit de battre en brèche les poncifs liés à la danse. Ce n'est d'ailleurs pas la moindre des vertus du festival Total Danse, qui par ses propositions artistiques (on pense entre autres à l'excellent "Don Quichotte du Trocadéro") met à mal les étiquettes, et rend par là justice à une discipline qui défouraille bien plus vite que son ombre. On avait compris qu'il fallait s'attendre à tout de la part de Robyn Orlin : de ses propos comme de ceux de ses danseurs, ressortait la constance d'un paradoxe qui se résume à une question de méthode, et surtout de son absence... méthodique. Tout juste savait-on que le spectacle était constitué de deux solos, et nourri d'un travail de réflexion autour de la notion de chute. C'était peu, et pourtant déjà trop : "In a world..." est avant tout une performance, qui intègre, effectivement, de la danse. Une performance protéiforme, iconoclaste, qui malmène autant les spectateurs que ses acteurs, une sorte de "work in progress" qui prend tout le monde à parti, techniciens, public et metteuse en scène y compris. On y voit Elisabeth Bakambamba Twanbe se débattre de ses multiples peaux (Bessie Smith, Rosa Parks, Nina Simone, Grace Jones, Billie Holliday, et peut-être même Saartjie Baartman, la Vénus noire) ; on y voit aussi beaucoup Eric Languet, le danseur-chorégraphe réunionnais, dans un rôle à sa démesure, tour à tour surfeur, dragueur, clown, vamp, bateleur, et oui, danseur, se jouant du cadre de travail donné par Robyn Orlin, et surtout, se jouant de lui-même. Il n'était pas certain qu'au sortir d' In a world..., vous soyez beaucoup plus avancés sur la notion de chute, mais vous pouviez être sûrs d'avoir vu un artiste métamorphosé. Et ça, ça tombe bien.